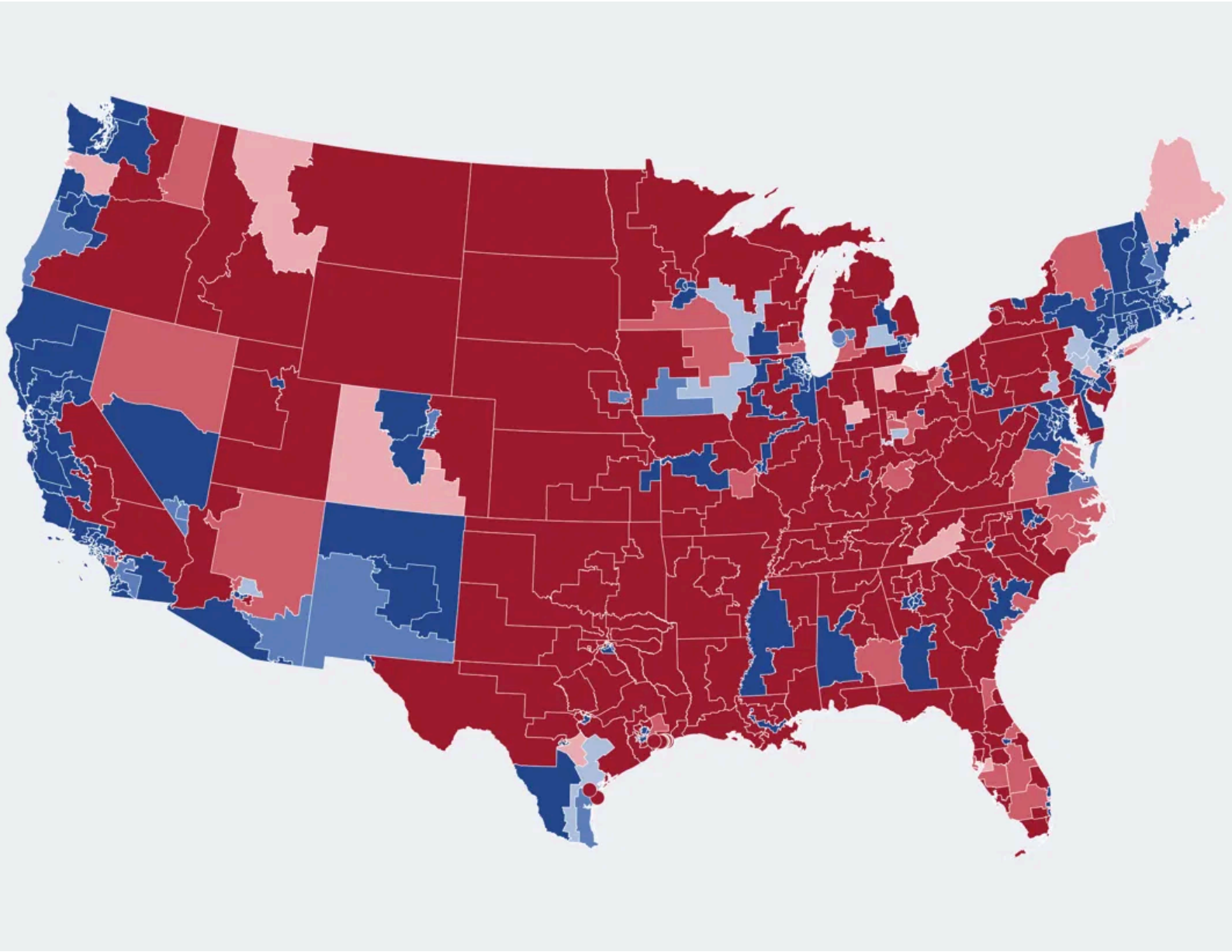
MIDTERMS 2026 : LES CLÉS DU SCRUTIN

Par **William Thay**, président du Millénaire
Sean Scull, spécialiste des États-Unis du Millénaire
Augustin Bataille, analyste du Millénaire



AVANT-PROPOS

Iowa, 13,2 points d'avance pour Donald Trump en 2024 : c'est là que se joue le 51e siège du Sénat. À la Chambre, la majorité passe par le 1er district de l'Arizona, qu'il a gagné de 3,1 points. Le 3 novembre 2026, 435 sièges de représentants, 35 sièges de sénateurs et 36 postes de gouverneurs sont en jeu. Le forecast du Millénaire donne aux démocrates 78,1 % de chances de reprendre la Chambre. Il ne leur en donne en revanche que 39,8 % de contrôler le Sénat.

La question que nous allons nous poser est la suivante : comment des électeurs qui désapprouvent Donald Trump peuvent-ils rendre la Chambre aux démocrates et laisser le Sénat aux républicains ? Et qu'est-ce qui fait pencher le Texas, le Maine, l'Iowa ou le 1er district de l'Arizona ? La Chambre, le Sénat et les gouverneurs ont d'ailleurs chacun leur note approfondie.

Les chiffres qui ne portent pas de note viennent du forecast du Millénaire, dans sa mise à jour du 1er novembre 2026 : 200 000 simulations de l'élection, à partir des sondages, des résultats passés de chaque État et de chaque district, de l'argent des campagnes et de quelques facteurs structurels[1]. S'y ajoutent nos relevés quotidiens du vote anticipé et, pour la campagne elle-même, la presse américaine. Cinq instituts, mis en cause pour des chiffres fabriqués ou des commanditaires cachés, ont été sortis de tous les calculs.

Dans un premier temps, nous revenons sur l'enjeu du 3 novembre, l'impopularité de Donald Trump et la carte de 2024. Dans un deuxième temps, sur la correction de 2,3 points que le modèle applique aux démocrates et sur six mécanismes de bascule. Dans un troisième temps, sur les liens entre les trois scrutins, avant quelques repères pour la soirée électorale.

Bien que comparaison n’est pas raison, si nous faisions un rapprochement avec la France,les législatives suivent la présidentielle de quelques semaines

[1] Le Millénaire, forecast des midterms américaines 2026, https://forecast.lemillenaire.org/etats-unis/midterms/2026/.

et le président y gagne en général sa majorité. Aux États-Unis, l'élection tombe au milieu du mandat du président élu pour 4 ans et le parti du président y a perdu en moyenne 25,8 sièges à la Chambre de 1946 à 2022.La cohabitation ou le *divided government* est donc banale. Néanmoins, elle complique l'exercice du pouvoir exécutif. Dans l'hypothèse où un président perd sa majorité à la Chambre des représentants, le pouvoir budgétaire, législatif et de contrôle est entravé. Sur le plan budgétaire c'est la Chambre qui a « le pouvoir de la bourse », tout projet de loi fiscale ou de levée de fonds doit émaner de la Chambre[2]. Du point de vue législatif un projet de loi ne peut être voté que s'il obtient la majorité à la Chambre des représentants et au Sénat. Puis, c'est la Chambre des représentants qui a le pouvoir d'initier les procédures de destitutions contre un président ou un membre de son cabinet. Du côté du Sénat, si le pouvoir exécutif perd sa majorité cela entrave sa capacité à confirmer des nominations judiciaires, des membres de l'exécutif, de ratifier des traités internationaux, de voter des lois et de confirmer d'une majorité à 2/3 une procédure de destitution.

LES DIX POINTS CLÉS

- Chambre : 78,1 % de chances pour les démocrates, avec 228 sièges attendus pour une majorité à 218. Sénat : 39,8 % seulement, indépendants alliés compris, et 50,0 sièges attendus.
- Le plus probable, c'est un Congrès coupé en deux, Chambre démocrate et Sénat républicain, dans 40,0 % des simulations. Les démocrates prennent les deux chambres dans 38,1 % des cas, les républicains les gardent dans 20,3 %.
- Il y a deux cartes. Le 218e siège de la Chambre est dans un district que Trump a gagné de 3,1 points, le 51e siège du Sénat en Iowa, qu'il a gagné de 13,2 points.
- Le modèle est plus prudent que les sondages, parce qu'il corrige la sous-estimation des républicains observée aux élections de mi-mandat de 2006 à 2022. Avec les seuls sondages, les démocrates auraient 53 sièges au Sénat et 244 à la Chambre.
- Au Sénat, onze courses se jouent à moins de 7,5 points. Pour la majorité, il faut aux démocrates le Michigan, le Minnesota, le New Hampshire, le Maine et la Caroline du Nord, et encore au moins deux États parmi le Texas, l'Iowa, la Louisiane, le Kansas, l'Ohio, l'Alaska et la Caroline du Sud, que Trump a gagnés de 11 à 22 points.
- Le redécoupage de mi-décennie devait rapporter jusqu'à neuf sièges aux

[2] History.house.gov. (2026). Power of the Purse. https://history.house.gov/Institution/Origins-Development/Power-of-the-Purse/

républicains. Avec le climat de 2026, ce sera beaucoup moins, et il a surtout fabriqué des districts à pile ou face dans les zones latinos du Texas et de la Floride.

- Gouverneurs : peu de changements, avec 23 démocrates attendus sur 48 postes calculés. L'Iowa passerait aux démocrates et le Kansas aux républicains ; le Wisconsin est le plus disputé, et l'Ohio plus disputé que ne le dit notre modèle, d'après les analystes américains.
- Tout est lié. Avec la Chambre, les démocrates ont 49,0 % de chances au Sénat ; sans elle, 6,9 %.
- Avec une erreur de sondage comme en 2020 ou en 2024, les républicains garderaient la Chambre plus de huit fois sur dix.
- Le vote anticipé est massif, plus qu'en 2022, mais ses signaux se contredisent : très bons pour les démocrates en Caroline du Nord, meilleurs qu'en 2022 pour les républicains en Pennsylvanie et en Iowa.

Avant-propos 2

Ce qui se joue le 3 novembre *6*

Trois scrutins, trois majorités 6

L'histoire joue contre le parti du président 7

Un climat national défavorable au président 7

Le vote générique, et pourquoi nous le corrigeons 8

La carte de 2024, point de départ de 2026 ..... *11*

Un pays qui a glissé à droite partout 11

Deux cartes, deux élections 13

Comment notre modèle lit l'élection *15*

Trois sources d'information 15

La correction de l'erreur des sondages 15

Pourquoi chaque course bascule *19*

Premier mécanisme : le climat national fait la Chambre 20

Deuxième mécanisme : la correction des sondages fait le Sénat 21

Troisième mécanisme : les sortants qui dépassent leur camp 22

Quatrième mécanisme : les candidats hors norme 23

Cinquième mécanisme : redécoupage et vote hispanique 23

Sixième mécanisme : là où le modèle manque d'information 24

Trois élections liées *26*

Ce que le simulateur révèle 26

Et si les sondages se trompaient ? *30*

Ce que donnerait une erreur comparable aux scrutins passés 30

Quels électeurs les sondages manquent-ils ? 31

Le vote anticipé : premiers signaux *34*

Une participation en hausse 34

Ce que disent les inscriptions partisanes.....34

Le soir du 3 novembre.....*38*

Trois repères successifs.....38

Conclusion.....*39*

CE QUI SE JOUE LE 3 NOVEMBRE

TROIS SCRUTINS, TROIS MAJORITÉS

Les républicains contrôlent aujourd'hui les deux chambres du Congrès. À la Chambre, ils détiennent 218 sièges contre 214 aux démocrates, Kevin Kiley, élu de Californie qui a quitté le Parti républicain en mars, y siégeant comme indépendant dans le groupe républicain, et deux sièges sont vacants[3]. Compte tenu du siège démocrate vacant de Floride, il manque aux démocrates trois sièges nets pour atteindre 218.

Au Sénat, les républicains disposent de 53 sièges, face à 45 démocrates et 2 indépendants qui votent avec eux. Sur les 35 sièges en jeu (dont deux élections partielles, en Ohio et en Floride), les républicains en défendent 22 et les démocrates 13 selon notre décompte, et il faut aux démocrates quatre sièges nets, puisqu'en cas d'égalité à 50 sièges la voix du vice-président J.D. Vance donne la majorité aux républicains.

Quant aux gouverneurs, ils sont élus dans 36 États, alors que les républicains dirigent aujourd'hui 26 États sur 50[4].

Tableau 1. Ce qui est en jeu le 3 novembre

Assemblée	Composition sortante	En jeu	Majorité	Chances démocrates
Chambre des représentants	218 R, 214 D, 1 I, 2 vacants	435 sièges	218 sièges	78,1 %
Sénat	53 R, 45 D, 2 I	35 sièges	51 sièges (50 + vice-président)	39,8 %
Gouverneurs	26 R, 24 D	36 postes	sans objet	23 D attendus sur 48

Sources : Ballotpedia, 270toWin, consultés le 27 octobre 2026 ; forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026.

[3] Ballotpedia, « Vacancies in the 119th United States Congress (2025-2026) », consulté le 27 octobre 2026, https://ballotpedia.org/Vacancies_in_the_119th_United_States_Congress_(2025-2026) ; ABC30/AP, « California Rep. Kevin Kiley says he's leaving Republican Party », 10 mars 2026, https://abc30.com/post/california-rep-kevin-kiley-says-hes-leaving-republican-party-will-serve-independent/18699488/.

[4] Ballotpedia, « Gubernatorial elections, 2026 », consulté le 27 octobre 2026, https://ballotpedia.org/Gubernatorial_elections,_2026.

L'HISTOIRE JOUE CONTRE LE PARTI DU PRÉSIDENT

De 1946 à 2022, le parti du président a perdu en moyenne 25,8 sièges à la Chambre et 3,6 sièges au Sénat lors des élections de mi-mandat, et il n'a progressé à la Chambre que deux fois, en 1998 et en 2002[5]. La perte moyenne monte même à 37 sièges quand le président est sous les 50 % d'approbation[6]. Le Sénat obéit moins à cette règle (le parti du président y a gagné deux sièges en 2018 et un en 2022), parce que la liste des sièges renouvelés y compte souvent autant que le climat national, et le premier mandat de Donald Trump en offre l'illustration : en 2018, les démocrates ont gagné 41 sièges à la Chambre, tandis que les républicains gagnaient deux sièges au Sénat[7].

UN CLIMAT NATIONAL DÉFAVORABLE AU PRÉSIDENT

Donald Trump aborde la dernière semaine de campagne au plus bas de ses deux mandats, la moyenne de Decision Desk HQ le créditant de 38,3 % d'opinions favorables et de 60,3 % d'opinions défavorables[8] et celle du Silver Bulletin d'un solde net de moins 24,3 points[9]. Les derniers sondages vont dans le même sens, avec 36 % d'approbation chez les électeurs probables pour le New York Times et Siena College (12 au 19 octobre), 32 % chez les adultes pour CNN et SSRS (15 au 18 octobre) et 31 % chez les adultes pour Reuters et Ipsos[10]. Il est par ailleurs, le président le moins populaire un mois d'octobre avant les midterms depuis Harry Truman en 1946[11]. C'est sur

[5] Brookings Institution, Vital Statistics on Congress, tableau 2-4, novembre 2024, https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2024/11/2-4-Full.pdf.
[6] Gallup (Jeffrey M. Jones), « Midterm Seat Loss Averages 37 for Unpopular Presidents », 12 septembre 2018, https://news.gallup.com/poll/242093/midterm-seat-loss-averages-unpopular-presidents.aspx.
[7] Georgia Recorder (Jacob Fischler), article du 19 octobre 2026 repris par le Cobb County Courier, https://cobbcountycourier.com/?p=113769.
[8] Decision Desk HQ, moyenne de l'approbation de Donald Trump, consultée le 27 octobre 2026, https://votes.decisiondeskhq.com/polls/presidential-approval/donald-j-trump-5/national.
[9] Silver Bulletin, « Trump approval ratings », mise à jour du 26 octobre 2026, https://www.natesilver.net/p/trump-approval-ratings-nate-silver-bulletin.
[10] Forbes (Sara Dorn), 21 octobre 2026, https://www.forbes.com/sites/saradorn/2026/10/21/trumps-approval-rating-hits-record-low-in-third-new-poll-this-week-boosting-democrats-midterm-chances/ ; Forbes (Sara Dorn), 20 octobre 2026, https://www.forbes.com/sites/saradorn/2026/10/20/trumps-approval-rating-hits-record-low-31-in-latest-poll/.
[11] Cohn, N. (2026). Democrats Have a Wide Lead in Our New Poll as Trump Slides. The New York Times. https://www.nytimes.com/2026/10/21/upshot/times-siena-poll-

l'économie que le décrochage est le plus net, AP-NORC ne mesurant que 26 % d'approbation, et 17 % sur le coût de la vie[12].

Le coût de la vie domine en effet la campagne. L'essence atteint 4,28 dollars le gallon, en hausse de 1,20 dollar sur un an, sous l'effet de la guerre contre l'Iran déclenchée le 28 février et du blocage du détroit d'Ormuz[13]. Il y a aussi les droits de douane, rétablis à 15 % sur un autre fondement juridique après leur annulation par la Cour suprême le 20 février. Il y a encore l'action de la police de l'immigration, l'ICE, trois shutdowns en un an et l'expiration des subventions renforcées de l'Obamacare[14].

LE VOTE GÉNÉRIQUE, ET POURQUOI NOUS LE CORRIGEONS

Le vote générique, c'est la question posée aux électeurs sur le parti qu'ils choisiront pour la Chambre, sans nom de candidat. Dans notre moyenne des électeurs probables, avant toute correction, les démocrates y avaient 6,1 points d'avance le 1er août et 7,2 points le 1er novembre. Le Silver Bulletin de Nate Silver va plus loin, avec 9 points[15].

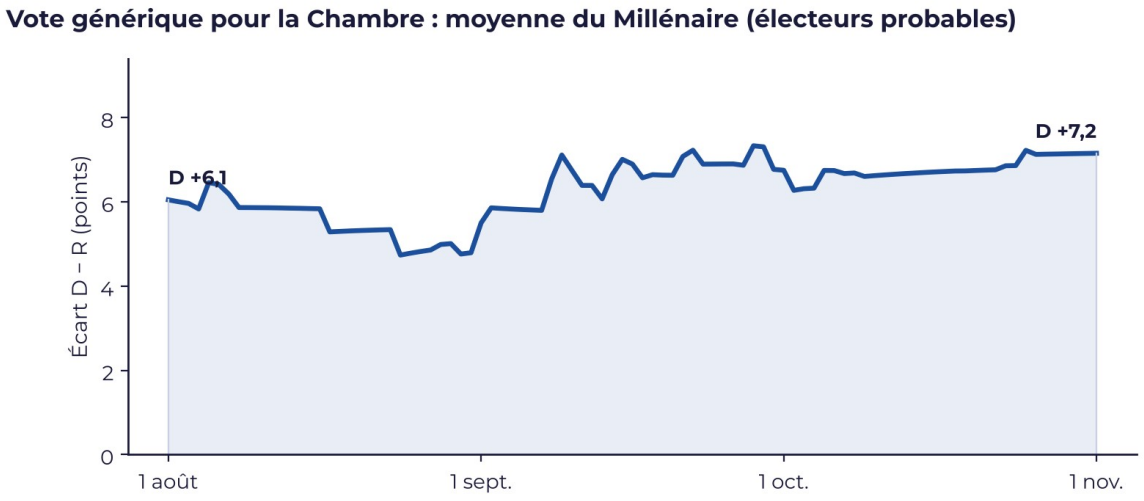
trump-midterms.html

[12] AP-NORC, sondage publié le 1er octobre 2026, repris par UNI, https://www.uniindia.com/world/us-trump-approval-rating-record-decline/199475.

[13] Reuters (Nolan D. McCaskill), « Explainer: three issues defining the 2026 US midterm elections », 20 octobre 2026, repris par Internazionale, https://www.internazionale.it/ultime-notizie-reuters/2026/10/20/explainer-three-issues-defining-the-2026-us-midterm-elections ; ABC News/Good Morning America (Bill Hutchinson), 7 mai 2026, https://www.goodmorningamerica.com/news/story/4-phases-iran-war-key-moments-start-epic-132703824.

[14] NPR (Mara Liasson), 23 février 2026, repris par APR, https://www.apr.org/politics-government/2026-02-23/the-political-implications-of-the-supreme-courts-ruling-on-trumps-tariffs ; Reuters, 20 octobre 2026, op. cit.

[15] Silver Bulletin, « Generic ballot average », 26 octobre 2026, https://www.natesilver.net/p/generic-ballot-average-2026-nate-silver-bulletin-congress-polls.



Source : sondages publiés, moyenne pondérée du Millénaire avant correction du biais des sondages.

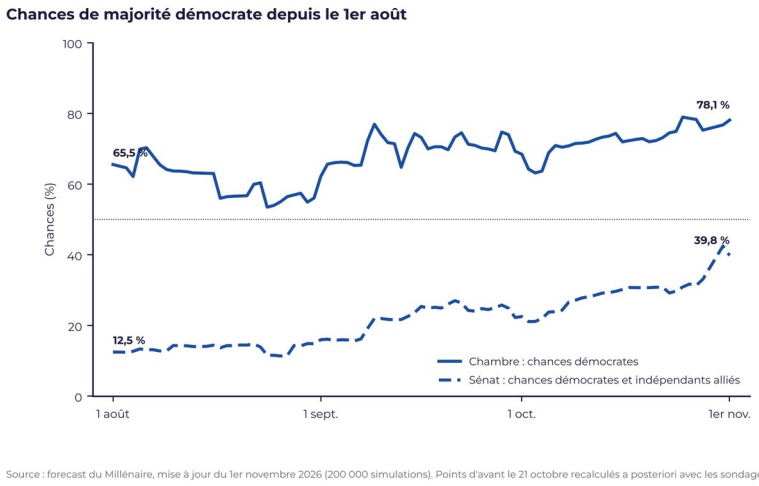
Figure 1. *Vote générique : moyenne des sondages auprès des électeurs probables, du 1er août au 1er novembre 2026.*

Or, lors des cinq dernières élections de mi-mandat, les sondages publiés 45 jours avant le scrutin ont toujours surestimé les démocrates. L'erreur n'était que de 0,2 point en 2018, mais elle atteignait 3,2 points en 2010, 3,9 points en 2014 et 4,5 points en 2022. Le modèle en tient donc compte. Il retire au vote générique une partie de cette erreur moyenne, avant de traduire le résultat en un climat national qui s'ajoute à chaque district.

Tableau 2. Le vote générique face aux urnes, élections de mi-mandat

Élection	Sondages à J−45	Vote national	Écart vote – sondages
2006	D +9,2	D +8,0	R +1,2
2010	R +3,6	R +6,8	R +3,2
2014	R +1,8	R +5,7	R +3,9
2018	D +8,8	D +8,6	R +0,2
2022	D +1,8	R +2,7	R +4,5

Source : forecast du Millénaire (sondages à J−45 et vote national à la Chambre).



Source : forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026 (200 000 simulations). Points d'avant le 21 octobre recalculés a posteriori avec les sondages connus à chaque date.

Figure 2. *Chances de majorité démocrate à la Chambre et au Sénat, du 1er août au 1er novembre 2026.*

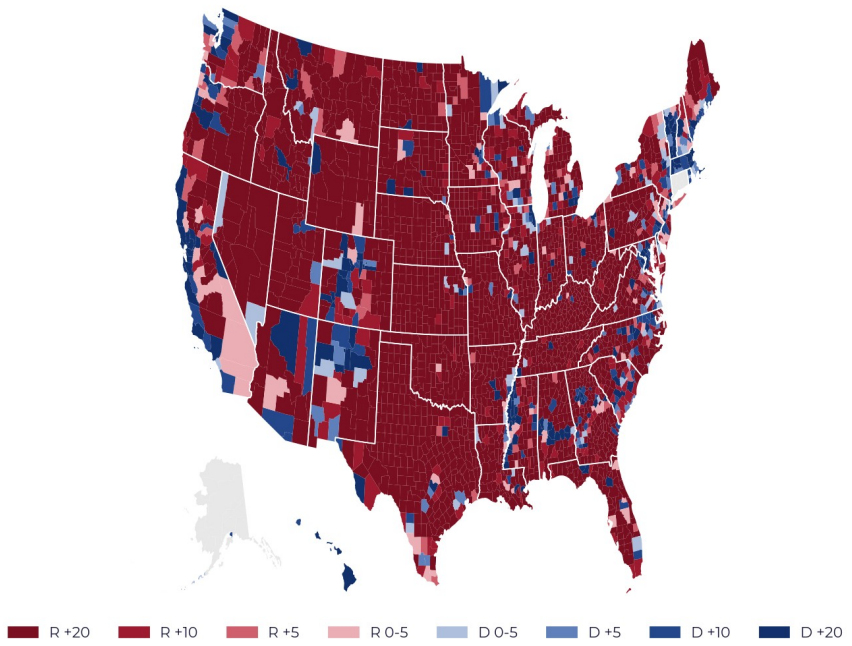
Depuis le 1er août, les chances démocrates sont passées de 65,5 % à 78,1 % à la Chambre et de 12,5 % à 39,8 % au Sénat. La Chambre suit le vote générique, tandis que le Sénat a progressé plus vite, les sondages d'État s'étant améliorés pour les démocrates plus rapidement que le climat national ; au Michigan, les chances d'Abdul El-Sayed sont ainsi passées de 46 % à 66 %, au Texas celles de James Talarico de 32 % à 51 %, en Alaska celles de Mary Peltola de 8 % à 19 % et au Kansas celles d'Adam Hamilton de 2 % à 21 %.

LA CARTE DE 2024, POINT DE DÉPART DE 2026

UN PAYS QUI A GLISSÉ À DROITE PARTOUT

Tout part de 2024 où Donald Trump remporte un trifecta, c'est-à-dire la Maison-Blanche, une majorité au Sénat et à la Chambre des représentants. Donald Trump a gagné cette présidentielle en progressant dans presque tous les comtés du pays, et c'est ce vote que notre modèle, comme la plupart des modèles américains, prend comme point de départ : un district ou un État est d'abord jugé sur sa présidentielle récente, puis corrigé de ce qui lui est propre et du climat de l'année.

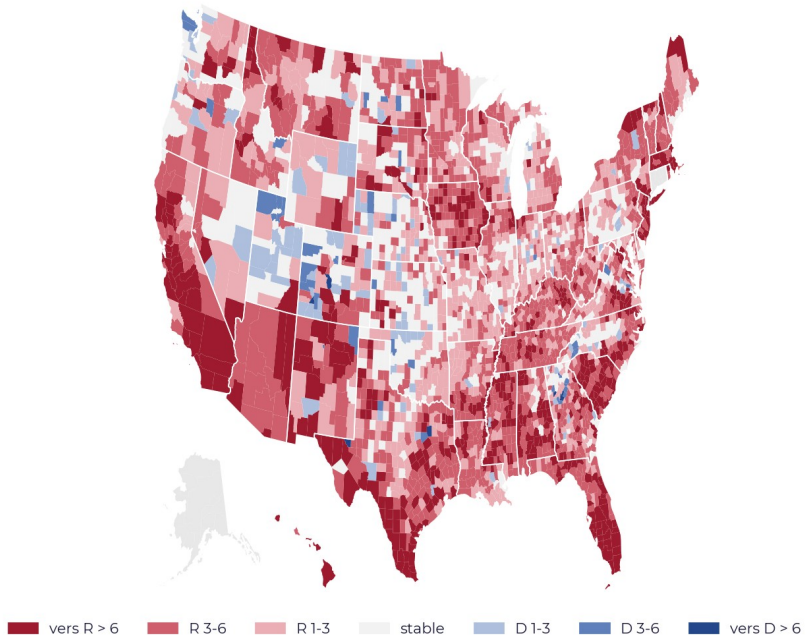
Présidentielle 2024 : écart Harris – Trump par comté



Source : résultats officiels par comté compilés par T. McGovern (github.com/tonmcg) ; calculs du Millénaire. Gris : comtés non appariés (Alaska, Connecticut).

Figure 3. *Présidentielle 2024 : écart entre Kamala Harris et Donald Trump par comté.*

Déplacement de l'écart entre 2020 et 2024, par comté (points)



Source : résultats officiels par comté compilés par T. McGovern (github.com/tonmcg) ; calculs du Millénaire. Gris : comtés non appariés (Alaska, Connecticut).

Figure 4. *Déplacement de l'écart entre la présidentielle de 2020 et celle de 2024, par comté.*

Le glissement vers Donald Trump entre 2020 et 2024 n'a pas été uniforme. Classés selon leur nombre de votants, les 10 % de comtés les plus grands ont glissé de 5,7 points d'écart en moyenne pondérée, contre 2,4 à 4,0 points pour les autres. Les plus forts reculs démocrates se trouvent dans les grandes villes à forte population immigrée et dans les comtés hispaniques, avec 22,5 points d'écart perdus dans le Bronx, 21 dans le Queens, 18,9 dans le comté de Miami-Dade (que Kamala Harris a perdu de 11,5 points après une victoire de Joe Biden de 7,4 points), 11,1 dans le comté de Los Angeles, 7,8 dans celui de Houston (Harris County), et de 20 à 26 points dans les comtés de la vallée du Rio Grande (Hidalgo, Webb, Starr), passés aux républicains. Les banlieues aisées et diplômées ont en revanche à peine bougé, et le comté de Cobb, au nord d'Atlanta, a même progressé de 0,5 point pour les démocrates, celui de Fayette de 3,7 points et celui de Jefferson, à l'ouest de Denver, de 0,9 point, tandis que le comté de Wake (Raleigh) n'a reculé que d'un point[16].

[16] Résultats par comté compilés par T. McGovern (github.com/tonmcg), présidentielles 2020 et 2024 ; calculs du Millénaire.

Dans les banlieues qui ont tenu, un faible retour suffit aux démocrates pour renverser un district gagné de deux points par Donald Trump. Ailleurs, à Miami ou dans la vallée du Rio Grande, c'est autre chose : tout dépend de la durée du glissement.

DEUX CARTES, DEUX ÉLECTIONS

La Chambre et le Sénat ne se jouent pas sur le même terrain. À la Chambre, le district qui donne la majorité (le 218e quand on classe les 435 districts du plus démocrate au plus républicain) est le 1er district de l'Arizona, gagné par Donald Trump de 3,1 points en 2024 ; au Sénat, la course qui donne le 51e siège aux démocrates et à leurs alliés est celle de l'Iowa, gagné par Donald Trump de 13,2 points.

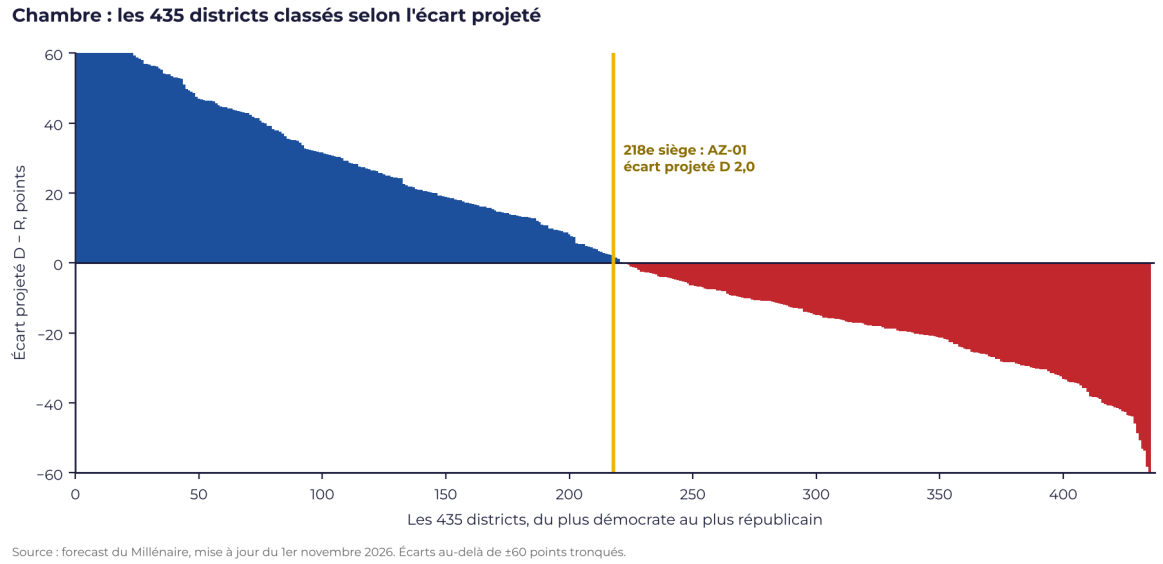
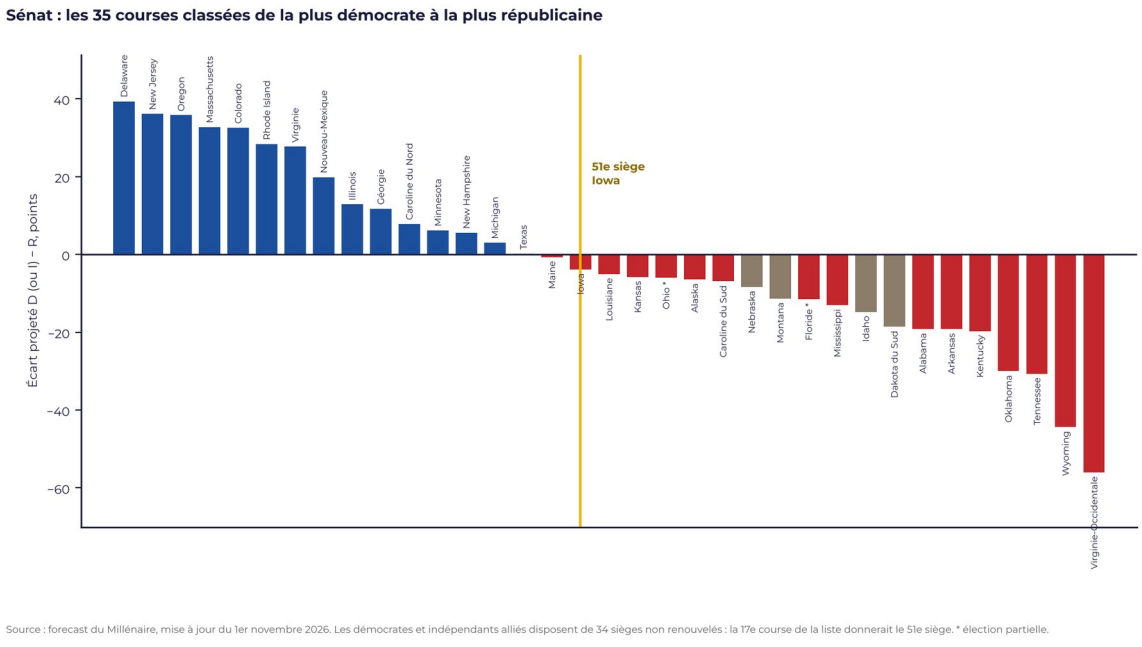


Figure 5. *Chambre : les 435 districts classés selon l'écart projeté, au 1er novembre 2026.*



Source : forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026. Les démocrates et indépendants alliés disposent de 34 sièges non renouvelés : la 17e course de la liste donnerait le 51e siège. * élection partielle.

Figure 6. *Sénat : les 35 courses classées de la plus démocrate à la plus républicaine, au 1er novembre 2026.*

Ainsi, un climat national d'environ 6 points d'écart favorable aux démocrates, celui que retient notre modèle après correction des sondages, suffit à faire basculer la Chambre sans suffire pour le Sénat, où il faudrait aux démocrates soit un climat bien plus favorable, soit des candidats capables de faire beaucoup mieux que leur parti dans des États républicains. C'est précisément le pari qu'ils font au Texas (James Talarico), en Ohio (Sherrod Brown), en Alaska (Mary Peltola) et, à travers l'indépendant Dan Osborn, au Nebraska.

COMMENT NOTRE MODÈLE LIT L'ÉLECTION

TROIS SOURCES D'INFORMATION

Pour chaque course, le modèle combine les **sondages** de l'État ou du district, moyennés en donnant plus de poids aux instituts dont les résultats passés ont été les plus justes et aux terrains les plus récents, avec l'**historique** de l'État (son vote aux élections précédentes et la prime dont bénéficie un sortant) et la **structure**, c'est-à-dire le vote présidentiel de 2024 et le climat national. Leur poids varie selon les assemblées. Au Sénat, à deux jours du scrutin, les sondages pèsent 79 %, l'historique 16 % et la structure 5 %, et pour les gouverneurs les sondages pèsent 88 %, alors qu'à la Chambre, où les sondages de district sont rares, la structure domine et seuls les sondages terminés dans les 21 derniers jours (corrigés quand ils sont commandités par un camp) déplacent la projection d'un district.

LA CORRECTION DE L'ERREUR DES SONDAGES

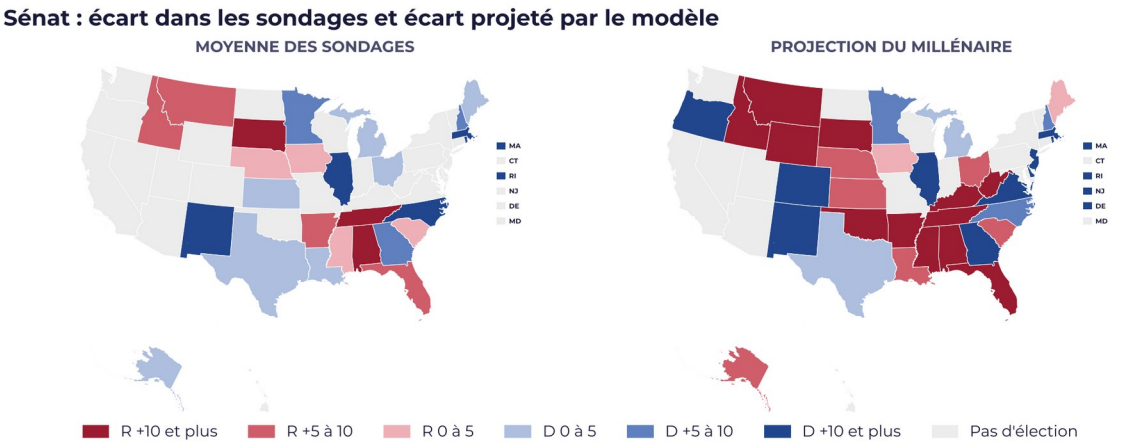
Le modèle retire ensuite aux démocrates une correction apprise sur l'erreur des sondages lors des élections de mi-mandat de 2006 à 2022, à la même distance du scrutin, soit 2,3 points d'écart à deux jours du vote. Elle s'applique au vote générique et à toutes les courses sénatoriales qui opposent un démocrate à un républicain, mais elle épargne les duels entre un indépendant et un républicain. Nous la tenons pour le principal choix de méthode de notre forecast, et c'est elle qui, pour l'essentiel, nous rend plus prudents que les marchés de prédiction et que plusieurs modèles américains.

Tableau 3. Sénat : moyenne des sondages et projection du Millénaire, courses disputées

Course	Candidats	Sondages	Projection	Chances D/I
Géorgie	Ossoff contre Collins	+11,8	+11,7	94,7 %
Caroline du Nord	Cooper contre Whatley	+10,9	+7,8	86,0 %
New Hampshire	Pappas contre Sununu	+7,8	+5,6	77,8 %
Minnesota	Flanagan contre Tafoya	+6,8	+6,2	80,2 %
Michigan	El-Sayed contre Rogers	+5,3	+2,9	65,7 %
Texas	Talarico contre Paxton	+4,0	+0,2	51,3 %
Maine	Jackson contre Collins	+2,2	−0,7	46,1 %
Nebraska	Osborn contre Ricketts	−3,2	−8,3	24,5 %
Iowa	Turek contre Hinson	−0,3	−3,9	29,7 %
Ohio (partielle)	Brown contre Husted	+0,5	−6,0	20,5 %
Alaska	Peltola contre Sullivan	−0,4	−6,4	18,8 %
Caroline du Sud	Andrews contre Graham	+1,3	−7,0	17,0 %
Kansas	Hamilton contre Marshall	+2,5	−5,8	21,1 %
Montana	Bodnar contre Alme	−11,2	−11,3	17,3 %
Louisiane	Davis contre Letlow	−0,9	−5,1	24,3 %

Source : forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026. Écarts en points (démocrate ou indépendant moins républicain). Moyenne des sondages : dernière vague de chaque institut, pondérée.

Dans seize courses sur les vingt et une que nous suivons de près, notre projection penche plus en faveur du Parti républicain que la moyenne des sondages d'au moins 2 points, sous l'effet de deux mécanismes. Le premier, la correction de l'erreur des sondages, est commun à toutes les courses qui opposent un démocrate à un républicain ; le second tient au poids de l'historique, qui inclut la prime au sortant dont bénéficie en Ohio Jon Husted, nommé au Sénat en 2025, alors qu'au Kansas, en Caroline du Sud ou en Alaska c'est l'historique républicain de l'État qui pèse dans le même sens. Au Texas, où Ken Paxton ne bénéficie d'aucune prime de sortant, la correction des sondages suffit pour l'essentiel à ramener l'avance de Talarico de 4,0 points dans les sondages à 0,2 point dans notre projection.



Source : forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026. Écart démocrate (ou indépendant) moins républicain. États sans sondage : gris clair à gauche.

Figure 7. *Sénat : écart moyen dans les sondages (à gauche) et écart projeté par notre modèle (à droite), au 1er novembre 2026.*

Si l'on supprime toute correction et que l'on attribue chaque course au candidat en tête des sondages, les démocrates obtiennent 53 sièges au Sénat, 244 à la Chambre et 25 gouverneurs. L'écart entre ce scénario et notre prévision mesure, pour l'essentiel, ce qui se joue réellement : la répétition, ou non, d'une sous-estimation des républicains par les sondages. Il inclut aussi le poids que le modèle donne à l'histoire de chaque État et à la prime au sortant.

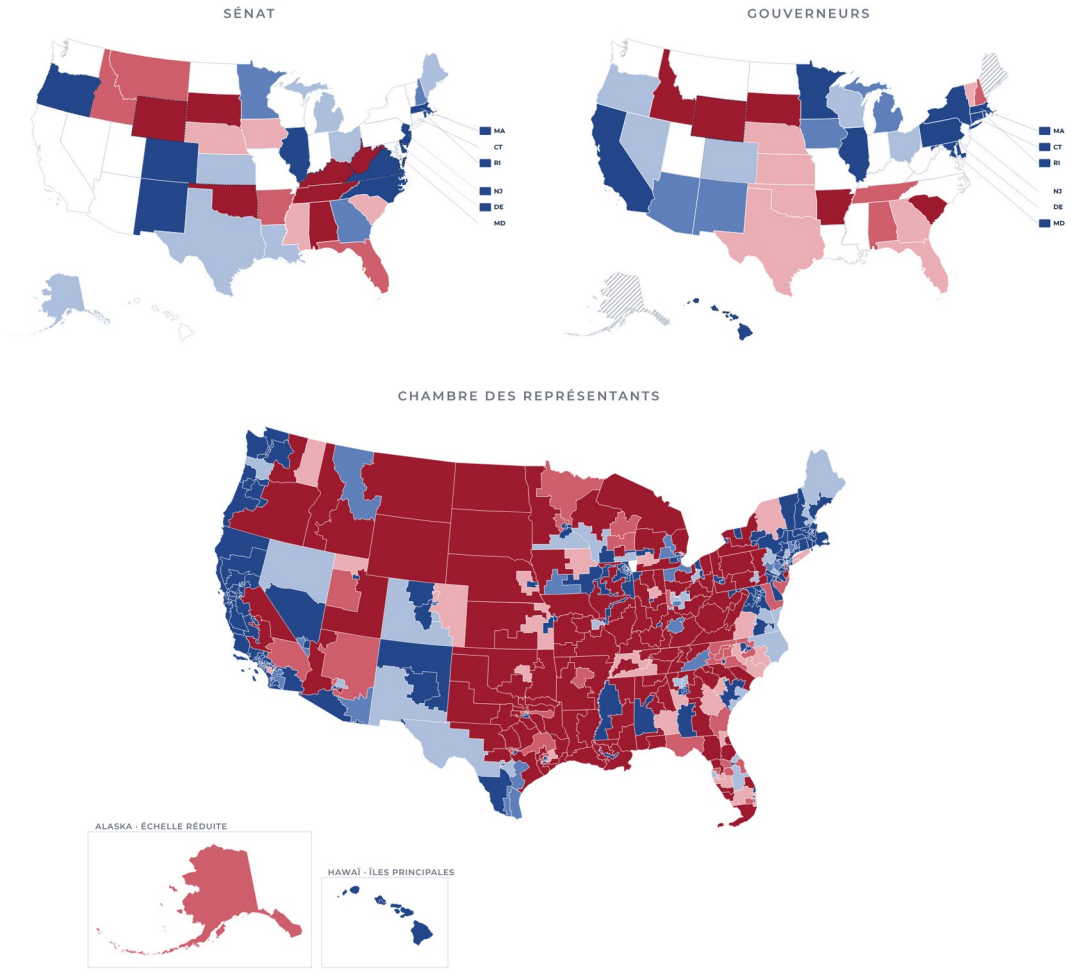


Figure 8. *Si chaque course allait au candidat en tête de la moyenne des sondages, sans correction : écart par course au Sénat, chez les gouverneurs et à la Chambre (capture de l'outil « Erreurs de sondage » du Millénaire).*

POURQUOI CHAQUE COURSE BASCULE

Pour chaque course décisive, le tableau 4 donne le facteur qui pèse le plus dans la projection. On en compte six, traités chacun dans une section.

Tableau 4. Les courses décisives et leur facteur principal

Course	Favori de notre modèle	Chances D	Facteur principal
Sénat, Texas	Talarico (D), +0,2	51,3 %	Correction des sondages : Talarico mène de 4,0 points
Sénat, Maine	Collins (R), +0,7	46,1 %	Prime de la sortante dans un État démocrate
Sénat, Michigan	El-Sayed (D), +2,9	65,7 %	État qui a basculé vers Trump en 2024
Sénat, Iowa	Hinson (R), +3,9	29,7 %	51e siège ; erreur de 16 points du sondage Selzer en 2024
Sénat, Ohio	Husted (R), +6,0	20,5 %	Fort écart entre sondages et projection
Sénat, Nebraska	Ricketts (R), +8,3	24,5 %	Un indépendant dans un État Trump +20
Sénat, Alaska	Sullivan (R), +6,4	18,8 %	Sortant, histoire républicaine, correction cumulées
Sénat, Caroline du Nord	Cooper (D), +7,8	86,0 %	Ancien gouverneur, en tête de tous les sondages
Gouverneur, Wisconsin	Crowley (D), +1,3	59,4 %	État le plus équilibré du pays
Gouverneur, Ohio	Ramaswamy (R), +2,6	31,5 %	Notre lecture s'écarte de Cook et Sabato
Gouverneur, Iowa	Sand (D), +2,3	66,6 %	Candidat démocrate en tête dans tous les sondages
Gouverneur, Oregon	Kotek (D), +1,8	63,1 %	Sortante impopulaire dans un État démocrate
Chambre, Arizona 1	démocrate, +2,0	59 %	218e siège : le climat national
Chambre, Pennsylvanie 1	Fitzpatrick (R), +2,0	41 %	Sortant qui dépasse son parti
Chambre, Ohio 9	Merrin (R), +1,5	43 %	Redécoupage contre une sortante
Chambre, Texas 34	démocrate, +4,1	68 %	Redécoupage et vote hispanique

Source : forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026 ; analyse du Millénaire pour la dernière colonne. Chances du candidat démocrate (ou indépendant au Nebraska).

PREMIER MÉCANISME : LE CLIMAT NATIONAL FAIT LA CHAMBRE

Au titre du climat national, le modèle ajoute à chaque district de la Chambre environ 3 points de part démocrate, soit 6 points d'écart. Avec ce seul bloc, les districts que Donald Trump a gagnés de moins de 5 points en 2024 passent du côté démocrate. C'est le cas de l'Arizona 6 de Juan Ciscomani (Trump +0,8), du Colorado 8 de Gabe Evans (+1,9) et de la Californie 22 de David Valadao (+1,9), comme du Michigan 7 de Tom Barrett (+1,3), du New Jersey 7 de Tom Kean Jr. (+1,2), de la Pennsylvanie 7 de Ryan Mackenzie (+3,2) et de l'Iowa 3 de Zach Nunn (+4,5).

Peu de sondages de circonscription y ont été publiés, et la plupart ont été commandités par l'un des deux camps. Ces districts basculent donc ensemble avec le vote national. Une erreur des sondages comparable à celles de 2020 ou de 2024 fait ainsi tomber les chances démocrates de reprendre la Chambre à moins de 18 % dans l'outil « Erreurs de sondage » du Millénaire.

En Pennsylvanie, le New York Times et Siena College (16 au 22 octobre) donnent Bob Brooks devant Ryan Mackenzie de 5 points dans le 7e district et Paige Cognetti devant Rob Bresnahan de 5 points dans le 8e, alors que Janelle Stelson et Scott Perry sont à égalité parfaite dans le 10e[17], et le même institut place Bob Harvie devant Brian Fitzpatrick, 48 % contre 46 %, dans le 1er district[18]. Terminés le 22 octobre, ils sont entrés dans la mise à jour du 1er novembre. Avec les autres sondages de ces districts, ils laissent Brian Fitzpatrick devant dans le 1er district, ramènent le 10e vers l'égalité et réduisent l'avance démocrate dans le 7e et surtout dans le 8e.

[17] RealClearPolling, sondages des 7e, 8e et 10e districts de Pennsylvanie, consultés le 27 octobre 2026, https://www.realclearpolling.com/polls/house/general/2026/pennsylvania/district-7/brooks-vs-mackenzie ; https://www.realclearpolling.com/polls/house/general/2026/pennsylvania/district-8/cognetti-vs-bresnahan ; 270toWin, https://www.270towin.com/2026-house-polls/pennsylvania/district-10.

[18] RealClearPolling, sondage du 1er district de Pennsylvanie, consulté le 27 octobre 2026, https://www.realclearpolling.com/polls/house/general/2026/pennsylvania/district-1/harvie-vs-fitzpatrick.

DEUXIÈME MÉCANISME : LA CORRECTION DES SONDAGES FAIT LE SÉNAT

Sur les quinze courses sénatoriales disputées du tableau 3, la moyenne des sondages place le démocrate ou l'indépendant en tête dans dix, et notre projection dans six seulement, la Géorgie, la Caroline du Nord, le New Hampshire, le Minnesota, le Michigan et le Texas. Prenons des exemples.

Au Texas, James Talarico mène de 4,0 points dans notre moyenne des sondages, mais la correction de 2,3 points apprise sur l'erreur des sondages lors des élections de mi-mandat, ajoutée au passé républicain d'un État qui n'a pas élu de sénateur démocrate depuis 1988, ramène son avance à 0,2 point, et ses chances à 51,3 %. Elles sont passées de 32 % à 51 % depuis le 1er septembre, avec une série d'enquêtes réalisées entre le 18 et le 21 octobre, puis jusqu'au 30 octobre. Procureur général de l'État, Ken Paxton avait éliminé le sortant John Cornyn au second tour de la primaire républicaine.

En Ohio, Sherrod Brown mène dans 20 des 25 sondages publiés depuis septembre, ce qui n'empêche pas notre modèle de donner 79,5 % de chances à Jon Husted ; avec la Caroline du Sud et le Kansas, c'est l'une des courses où l'écart entre les sondages (Brown +0,5) et notre projection (Husted +6,0) est le plus grand. La correction des sondages s'y ajoute en effet à la prime de sortant de Husted, nommé au Sénat en 2025 pour remplacer JD Vance devenu vice-président, et à l'histoire d'un État qui a voté Trump de 11,2 points en 2024. Le repère qui plaide pour Brown est sa propre performance de 2024 : battu de 3,6 points quand Kamala Harris l'était de 11,2, il avait dépassé le score de son parti d'environ 7,6 points.

En Iowa, la moyenne est presque nulle (Ashley Hinson +0,3), alors que notre projection donne 3,9 points d'avance à la républicaine. C'est l'État où la prudence nous semble la plus justifiée, le sondage Selzer, le plus réputé de l'État, ayant donné Kamala Harris devant de 3 points en 2024 quand Donald Trump l'a emporté de 13,2 points ; c'est aussi la course de bascule du Sénat, celle qui donnerait le 51e siège aux démocrates.

En Alaska, en Caroline du Sud et au Kansas, des sondages proches de l'égalité deviennent 5,8 à 7,0 points d'avance républicaine dans notre projection. Le Minnesota et la Géorgie échappent presque à cet effet, le premier par son passé démocrate, la seconde par la prime au sortant de Jon Ossoff.

TROISIÈME MÉCANISME : LES SORTANTS QUI DÉPASSENT LEUR CAMP

Devenu rare, le vote divisé (ticket splitting) pèse encore dans les courses où un sortant s'est construit une image personnelle.

Susan Collins, dans le Maine, gagnante de 8,6 points en 2020 quand Joe Biden l'emportait de 9, garde 53,9 % de chances selon notre projection malgré deux points de retard dans les sondages sur le démocrate Troy Jackson (remplaçant depuis juillet de Graham Platner, vainqueur de la primaire), sa prime de sortante annulant presque l'ancrage démocrate de l'État. La dynamique de Collins dans un Etat fortement démocrate peut s'expliquer par sa longévité, elle est sénatrice du Maine depuis 1996 et par son profil de républicain non-MAGA. En effet, Collins était déjà bien ancré dans le Maine avant la présidence de Donald Trump en 2016 et la mainmise du mouvement MAGA sur le Parti républicain.

Phil Scott, au Vermont, est un gouverneur républicain dans un État que Kamala Harris a gagné avec 31,5 points d'avance. Les sondages ne lui donnent que 5,2 points d'avance sur Amanda Janoo, et il garde 81,1 % de chances. Au New Hampshire, **Kelly Ayotte est à 97,9 %** pour le poste de gouverneur alors que le démocrate Chris Pappas est lui aussi favori pour le Sénat, ce qui suppose qu'une partie des mêmes électeurs vote républicain pour l'un et démocrate pour l'autre. En Pennsylvanie, **Brian Fitzpatrick** est le seul républicain favori dans un district gagné par Kamala Harris, grâce à un écart local de 4,5 points de part en sa faveur, et cela malgré le sondage Siena réalisé du 16 au 22 octobre, qui le place à 46 % contre 48 % pour Bob Harvie.

38 % d'opinions favorables, 60 % de défavorables : tel est le score de **Tina Kotek** dans le sondage DHM pour OPB[19]. Dans un Oregon gagné de 14,3 points par Kamala Harris, la gouverneure démocrate n'a que 63,1 % de chances avec des sondages à égalité.

QUATRIÈME MÉCANISME : LES CANDIDATS HORS NORME

Le modèle manque de précédent. Il se montre réservé sur les démocrates et indépendants en lice au Sénat (Nebraska, Alaska, Montana) ou pour gouverneur (Iowa, Ohio).

Au Nebraska, **Dan Osborn** n'a plus d'adversaire démocrate depuis juillet. Il a 3,2 points de retard sur le sortant Pete Ricketts dans les sondages et 8,3 points dans la projection, soit 24,5 % de chances, dans un État gagné de 20 points par Donald Trump, et ne s'engage pas à siéger avec les démocrates[20]. **Mary Peltola** mène en Alaska dans la plupart des sondages contre Dan Sullivan, dont un homonyme figure sur le bulletin préférentiel. Au Montana, l'indépendant **Seth Bodnar** partage le vote d'opposition avec la démocrate Alani Bankhead, d'où l'essentiel de l'avance républicaine.

En Iowa, **Rob Sand** est le seul démocrate donné gagnant en terre républicaine (66,6 %). En Ohio, **Amy Acton** mène dans la plupart des sondages et le Cook Political Report comme le Crystal Ball de Sabato classent la course « penche démocrate », mais le modèle donne 68,5 % à Vivek Ramaswamy. Aucune autre course de gouverneur n'éloigne autant le modèle des analystes américains.

[19] OPB, 30 septembre 2026, https://opb.org/pressroom/oregon-governors-race-remains-tight-with-share-of-undecideds-shrinking-according-to-new-opb-commissioned-poll.
[20] Nebraska Examiner, repris par News From The States, 17 octobre 2026, https://www.newsfromthestates.com/node/433383.

CINQUIÈME MÉCANISME : REDÉCOUPAGE ET VOTE HISPANIQUE

Texas, Floride, Ohio : le redécoupage y a fabriqué des districts Trump +9 à +12, souvent hispaniques. Ils sont devenus serrés.

Cas à part, le 15e district du Texas. Trump l'avait gagné de 18,0 points et le modèle y donne désormais 60 % aux démocrates, depuis l'entrée du sondage de Texas Southern University, où Bobby Pulido a 7 points d'avance.[21] Dans les 28e, 34e et 35e districts texans, les démocrates sont entre 37 et 91 %.

D'après Telemundo, environ deux Hispaniques sur trois désapprouvent l'action de l'ICE[22]. Le modèle, qui reconduit le vote de 2024, ne le voit pas. Un retour même partiel vers les démocrates les mettrait au-dessus de la projection, au Texas comme en Floride.

SIXIÈME MÉCANISME : LÀ OÙ LE MODÈLE MANQUE D'INFORMATION

Le **Colorado** n'a eu aucun sondage public depuis septembre. Les 64 % de Phil Weiser, c'est la structure de l'État, rien de plus.

Dans le **21e district de New York** (Trump +20,8), Blake Gendebien n'est plus favori. Le seul sondage Siena qui le portait, terminé le 6 octobre, est sorti de la fenêtre de 21 jours le 28 octobre. Un sondage PPP des 12 et 13 octobre, qui met Anthony Constantino devant, est désormais dans notre base. Malgré un terme de financement de 4,8 points en faveur de Gendebien, à vérifier, Constantino a 74 % de chances.[23]

[21] Texas Standard, 21 octobre 2026, https://texasstandard.org/stories/new-poll-shows-tejano-star-bobby-pulido-is-poised-to-flip-tx-15-in-battle-for-border-voters/.
[22] Brookings Institution, « Please Discuss: US midterm elections voter issues », 20 octobre 2026, https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2026/10/20261020-Please-Discuss-US-midterm-elections-voter-issues-1.pdf.
[23] Times Union, 9 octobre 2026, https://www.timesunion.com/state/article/constantino-gendebien-poll-data-22469290.php.

En **Alaska**, la base retient pour la Chambre Eric Hafner, détenu dans une prison fédérale, au lieu de l'indépendant Bill Hill, le vrai adversaire de Nick Begich[24].

Notre analyse

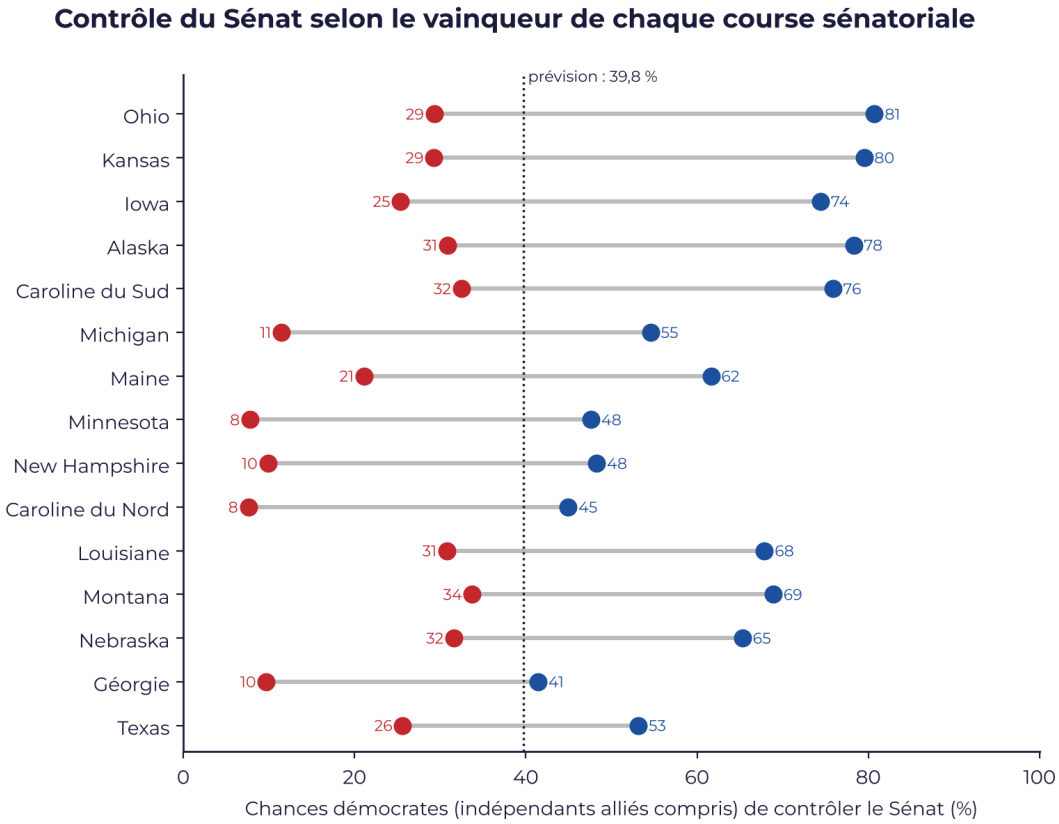
La Chambre suit le climat national. Le Sénat demande plus, des sondages d'État qui, cette fois, ne sous-estiment pas les républicains au Texas, en Ohio ou dans le Maine, et une victoire de Dan Osborn ou de Mary Peltola. Une Chambre démocrate avec un Sénat républicain, ce serait, dans notre lecture, la carte qui parle.

[24] Alaska Beacon, 31 août 2026, https://alaskabeacon.com/2026/08/31/in-alaskas-u-s-house-race-two-of-the-final-candidates-dont-live-in-alaska-and-one-is-in-prison/.

TROIS ÉLECTIONS LIÉES

CE QUE LE SIMULATEUR RÉVÈLE

Le simulateur du Millénaire fixe le vainqueur d'une course et recalcule le reste de la carte. On voit alors que les erreurs de sondage vont souvent dans le même sens pour la Chambre, le Sénat et les gouverneurs.



Source : simulateur du Millénaire (forecast.lemillenaire.org), 40 000 simulations par scénario, données du 1er novembre 2026 ; victoires de peu et larges pondérées par leur fréquence (calcul du Millénaire). Point bleu : le démocrate (ou l'indépendant) gagne ; point rouge : le républicain gagne.

Figure 9. *Chances démocrates (indépendants alliés compris) de contrôler le Sénat selon le vainqueur de chaque course sénatoriale, toutes marges confondues.*

Au Kansas, en Ohio, en Alaska ou en Caroline du Sud, une victoire démocrate ferait passer les chances démocrates au Sénat au-dessus de 75 %. Elle n'arrive en effet que dans les simulations où le climat national est très favorable aux démocrates. En revanche, une défaite en Caroline du Nord, en

Géorgie, au Minnesota ou au New Hampshire leur laisse moins de 10 % de chances. Ces quatre sièges doivent être gagnés avant même de compter sur les États républicains.

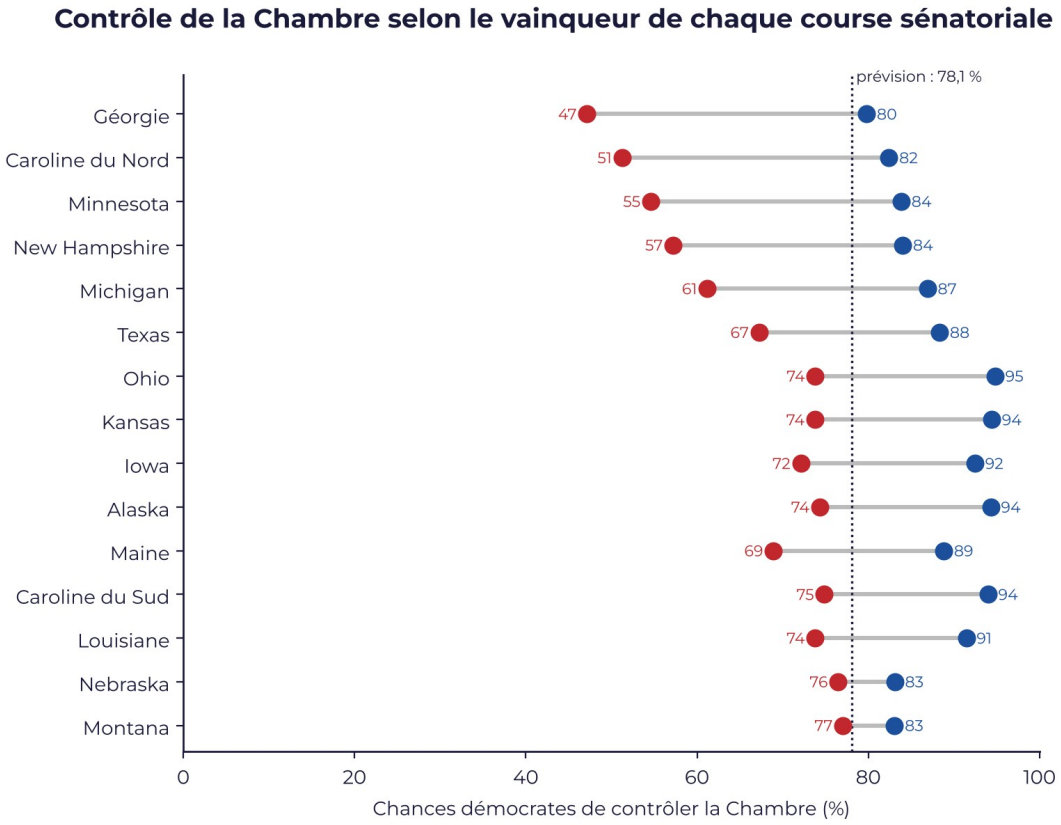
Le simulateur distingue aussi les victoires de 5 points ou moins des victoires larges. Si Roger Marshall ne gagne le Kansas que de peu, dans un État que Donald Trump a pris de 16 points, les chances démocrates au Sénat montent à 45,0 %. Une victoire de peu de Jon Ossoff en Géorgie, où le modèle l'attend largement en tête, les fait tomber à 23,8 %.

Tableau 5. Ce que change chaque course sénatoriale décisive

Course	Victoire D ou I : Sénat	Victoire R : Sénat	Victoire D ou I : Chambre	Victoire R : Chambre
Géorgie	41,4 %	9,7 %	79,8 %	47,1 %
Caroline du Nord	45,0 %	7,6 %	82,4 %	51,2 %
New Hampshire	48,3 %	9,9 %	84,0 %	57,2 %
Minnesota	47,6 %	7,8 %	83,8 %	54,6 %
Michigan	54,6 %	11,5 %	86,9 %	61,2 %
Texas	53,1 %	25,6 %	88,3 %	67,2 %
Maine	61,6 %	21,1 %	88,8 %	68,9 %
Nebraska	65,3 %	31,6 %	83,1 %	76,5 %
Iowa	74,4 %	25,4 %	92,4 %	72,1 %
Ohio	80,7 %	29,3 %	94,8 %	73,8 %
Alaska	78,3 %	30,9 %	94,3 %	74,3 %
Caroline du Sud	75,9 %	32,5 %	94,0 %	74,9 %
Kansas	79,5 %	29,3 %	94,4 %	73,8 %
Montana	68,9 %	33,8 %	83,1 %	77,0 %
Louisiane	67,9 %	30,8 %	91,4 %	73,8 %

Source : simulateur du Millénaire, 40 000 simulations par scénario, données du 1er novembre 2026 ; « toutes marges » : moyenne des victoires de peu et larges pondérée par leur fréquence (calcul du Millénaire). Chances démocrates (indépendants alliés compris).

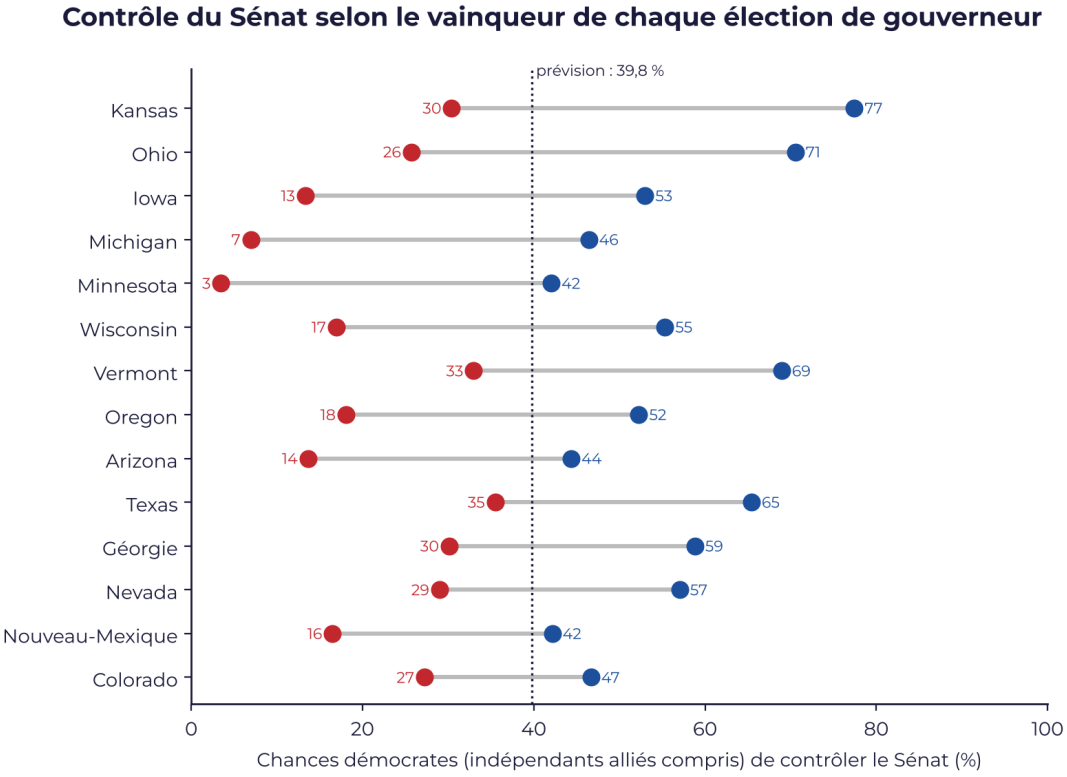
Le lien avec la Chambre est tout aussi net, puisque les chances démocrates au Sénat passent de 39,8 % à 49,0 % si les démocrates gagnent la Chambre et tombent à 6,9 % s'ils la perdent ; les républicains n'ont donc presque aucune chance de perdre le Sénat sans perdre la Chambre. Dans l'autre sens, une victoire républicaine en Caroline du Nord ou en Géorgie ramènerait les chances démocrates à la Chambre autour de 50 %, parce qu'elle signalerait une erreur des sondages favorable aux républicains dans tout le pays.



Source : simulateur du Millénaire (forecast.lemillenaire.org), 40 000 simulations par scénario, données du 1er novembre 2026 ; victoires de peu et larges pondérées par leur fréquence (calcul du Millénaire). Point bleu : le démocrate (ou l'indépendant) gagne ; point rouge : le républicain gagne.

Figure 10. *Chances démocrates de contrôler la Chambre selon le vainqueur de chaque course sénatoriale, toutes marges confondues.*

Les élections de gouverneurs obéissent à la même logique, à ceci près que les électeurs y votent davantage sur des personnalités et des bilans locaux. Une victoire démocrate au poste de gouverneur du Kansas, du Texas, du Nevada ou du Vermont, où les républicains sont favoris, ferait passer les chances démocrates au Sénat au-dessus de 56 %, et une victoire républicaine au Michigan, au Minnesota ou en Arizona les ferait tomber sous 14 %.



Source : simulateur du Millénaire (forecast.lemillenaire.org), 40 000 simulations par scénario, données du 1er novembre 2026 ; victoires de peu et larges pondérées par leur fréquence (calcul du Millénaire). Point bleu : le démocrate (ou l'indépendant) gagne ; point rouge : le républicain gagne.

Figure 11. *Chances démocrates (indépendants alliés compris) de contrôler le Sénat selon le vainqueur de chaque élection de gouverneur, toutes marges confondues.*

Tableau 6. Les quatre issues possibles pour le Congrès

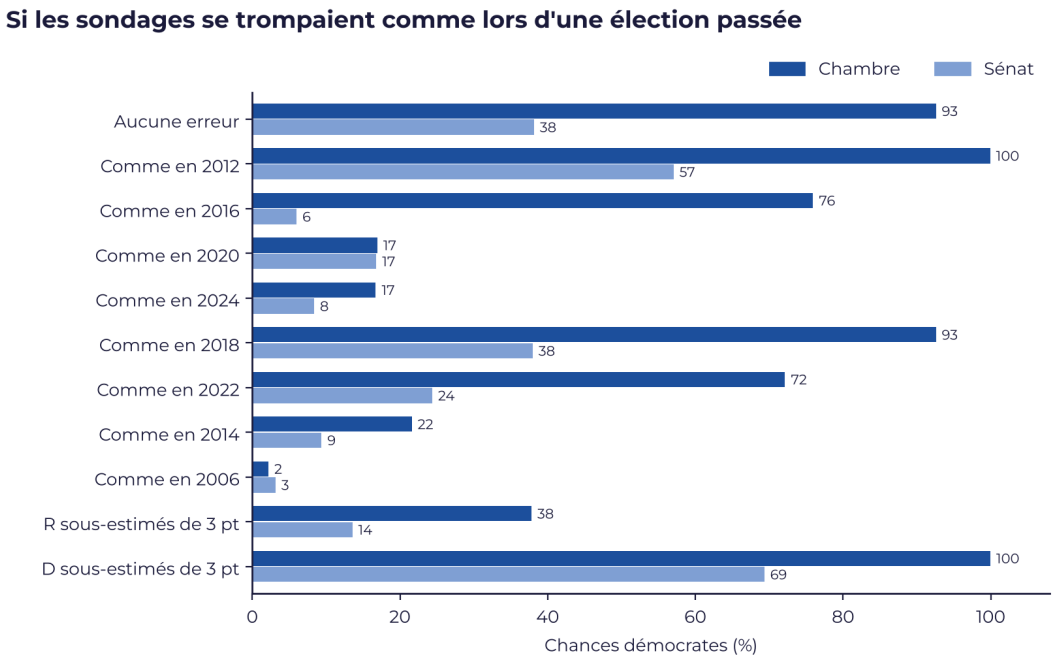
Issue	Probabilité
Chambre démocrate, Sénat républicain	40,0 %
Démocrates majoritaires dans les deux chambres	38,1 %
Républicains majoritaires dans les deux chambres	20,3 %
Chambre républicaine, Sénat démocrate	1,7 %

Source : forecast du Millénaire, mise à jour du 1er novembre 2026. Chambre et Sénat simulés ensemble, avec une erreur nationale commune ; indépendants alliés comptés avec les démocrates.

ET SI LES SONDAGES SE TROMPAIENT ?

CE QUE DONNERAIT UNE ERREUR COMPARABLE AUX SCRUTINS PASSÉS

Notre outil consacré aux erreurs de sondage applique aux sondages de 2026 l'erreur constatée lors d'une élection passée (État par État pour les présidentielles, au niveau national pour les élections de mi-mandat), et ces scénarios s'ajoutent à notre projection, déjà corrigée du biais habituel des sondages.



Source : outil « Erreurs de sondage » du Millénaire ; erreurs État par État (présidentielles) ou nationale (mi-mandat), 200 000 simulations ; données du 1er novembre 2026.

Figure 12. *Chances démocrates à la Chambre et au Sénat si les sondages de 2026 se trompaient comme lors d'une élection passée.*

Tableau 7. Chances démocrates selon l'erreur des sondages

Scénario	Erreur appliquée par l'outil	Chambre	Sénat
Aucune erreur	0	92,6 %	38,1 %
Comme en 2012	D +1,6	99,9 %	57,0 %
Comme en 2016	R +4,0	75,9 %	6,0 %
Comme en 2018	0	92,6 %	38,0 %
Comme en 2020	R +4,7	16,9 %	16,8 %
Comme en 2022	R +1,5	72,1 %	24,4 %
Comme en 2024	R +3,1	16,7 %	8,4 %

Source : outil « Erreurs de sondage » du Millénaire, https://forecast.lemillenaire.org/etats-unis/midterms/2026/erreurs-sondages/, 12 000 simulations par scénario. Erreur appliquée : écart moyen entre le résultat et les sondages de fin de campagne, tel que le reprend l'outil, au profit du parti indiqué ; pour les élections de mi-mandat, il diffère de l'écart mesuré 45 jours avant le scrutin (tableau 2).

Sans erreur supplémentaire, les démocrates gagnent la Chambre dans 92,6 % des simulations (78,1 % dans la prévision publiée, qui garde l'incertitude d'une erreur nationale) et le Sénat dans 38,1 %, alors qu'une erreur comparable à 2020 ou 2024 leur ôterait la Chambre plus de huit fois sur dix ; celle de 2016, de même ampleur, la leur laisserait dans 76 % des cas, en raison, selon notre lecture, de sa répartition, plus forte dans le Midwest et le Sud que sur la côte, où se jouent des districts décisifs. Au Sénat, seul le scénario de 2012 dépasse une chance sur deux (57,0 %).

QUELS ÉLECTEURS LES SONDAGES MANQUENT-ILS ?

L'outil permet aussi de concentrer l'erreur sur certains électorats, qu'il s'agisse des électeurs blancs sans diplôme universitaire, que les sondages avaient manqués en 2016 et en 2020, ou des électeurs hispaniques et asiatiques, dont le vote avait basculé vers Donald Trump en 2024.

Tableau 8. Chances démocrates selon l'électorat mal mesuré par les sondages

Erreur de 3 points au maximum	Chambre	Sénat	Gouverneurs D
Aucune erreur	92,6 %	38,1 %	22,7
Blancs sans diplôme sous-estimés (en faveur des républicains)	74,1 %	21,7 %	21,3
Hispaniques et Asiatiques sous-estimés (en faveur des républicains)	76,4 %	32,0 %	21,9
Les deux électorats sous-estimés (en faveur des républicains)	46,7 %	17,2 %	20,5
Blancs sans diplôme sous-estimés (en faveur des démocrates)	98,8 %	57,1 %	24,0
Hispaniques et Asiatiques sous-estimés (en faveur des démocrates)	98,5 %	44,5 %	23,5

Source : outil « Erreurs de sondage » du Millénaire, 12 000 simulations par scénario. Erreur pleine (3 points) dans l'État où l'électorat concerné pèse le plus, nulle dans celui où il pèse le moins, proportionnelle entre les deux.

Il en ressort que le Sénat est beaucoup plus sensible au vote des électeurs blancs sans diplôme qu'à celui des Hispaniques, une erreur de trois points sur les premiers réduisant de près de moitié les chances démocrates quand une erreur de même ampleur sur les seconds ne les réduit que d'un sixième. En effet, l'Iowa (58 % des adultes de 25 ans et plus), le Maine (58 %), le New Hampshire (53 %) et l'Ohio (53 %) comptent parmi les États où cet électorat pèse le plus, contre 25 % au Texas[25]. La Chambre, quant à elle, ne devient incertaine que si les deux erreurs se cumulent, les chances démocrates tombant alors à 46,7 %.

[25] U.S. Census Bureau, American Community Survey 2023, part des adultes blancs non hispaniques sans diplôme universitaire parmi les 25 ans et plus, calculs du Millénaire.

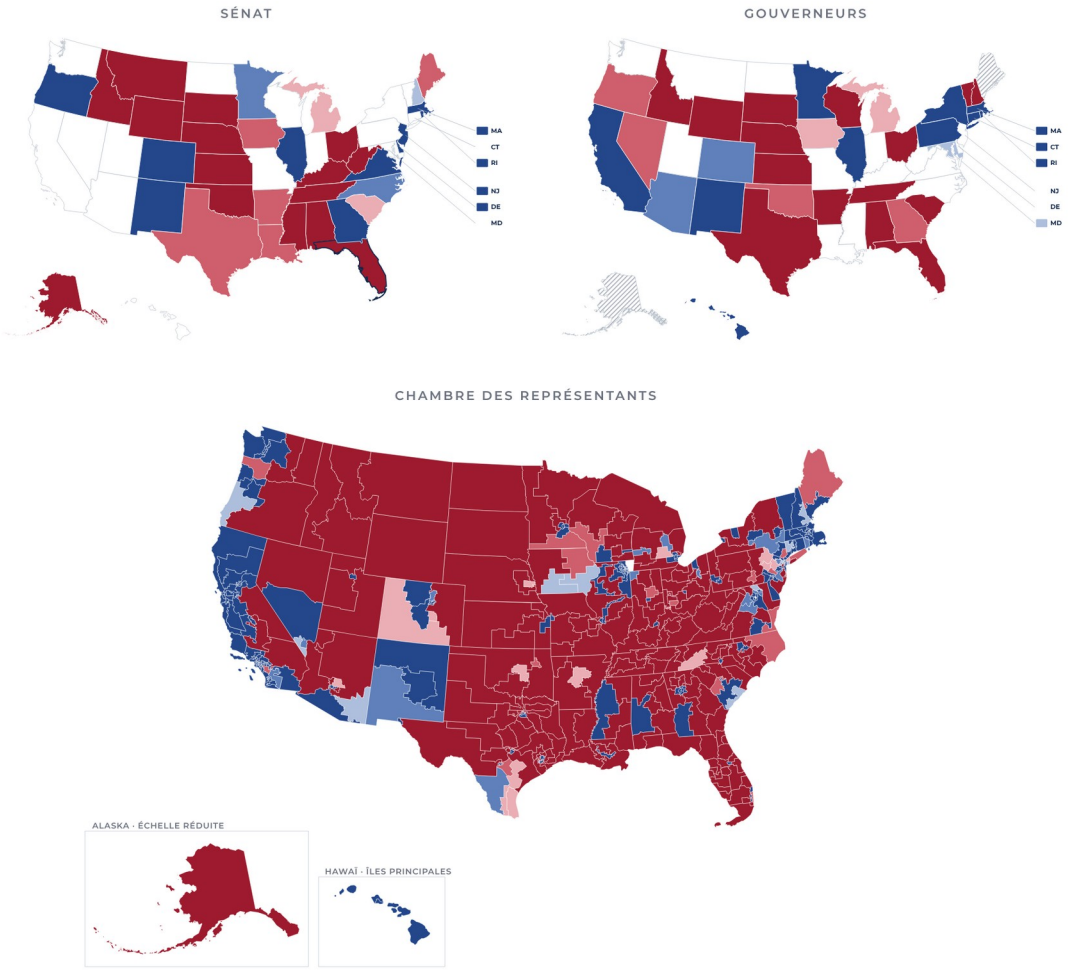


Figure 13. *Si les sondages se trompaient comme en 2020 : chances de victoire par course au Sénat, chez les gouverneurs et à la Chambre (capture de l'outil « Erreurs de sondage »).*

LE VOTE ANTICIPÉ : PREMIERS SIGNAUX

UNE PARTICIPATION EN HAUSSE

Plus de 28 millions d'Américains avaient déjà voté le 26 octobre, selon l'Election Lab de l'université de Floride[26], et nos relevés auprès des administrations électorales, publiés chaque jour sur la page vote anticipé de notre soirée électorale, montrent une participation nettement supérieure à celle de 2022 dans la plupart des États qui permettent la comparaison.

Tableau 9. Vote anticipé : 2026 et même stade de 2022

État	Données au	2026	2022	Évolution
Texas	23 octobre	3 688 224	2 515 156	+47 %
Caroline du Nord	23 octobre	1 453 516	1 063 702	+37 %
Tennessee	23 octobre	760 069	493 972	+54 %
Washington	23 octobre	773 792	669 453	+16 %
Colorado	22 octobre	730 614	442 889	+65 %
Pennsylvanie	21 octobre	724 599	730 100	−1 %
Caroline du Sud	22 octobre	363 566	173 107	+110 %
Iowa	23 octobre	207 858	167 105	+24 %
Dakota du Sud	23 octobre	49 438	55 377	−11 %

Source : administrations électorales des États, relevés du Millénaire, https://election.lemillenaire.org/etats-unis/vote-anticipe/2026/. Même nombre de jours avant le scrutin qu'en 2026.

CE QUE DISENT LES INSCRIPTIONS PARTISANES

Dans les États où les électeurs s'inscrivent sur une liste partisane, l'administration publie l'étiquette des électeurs qui ont déjà voté. Il s'agit d'une inscription et non d'un vote, puisqu'un inscrit républicain peut voter démocrate et que les indépendants ne sont pas répartis ; néanmoins, la comparaison avec 2022, au même nombre de jours du scrutin, renseigne sur la mobilisation de chaque camp.

[26] Newsweek, « Map shows states with most early voters », 26 octobre 2026, https://www.newsweek.com/map-states-early-voters-midterms-12619134.

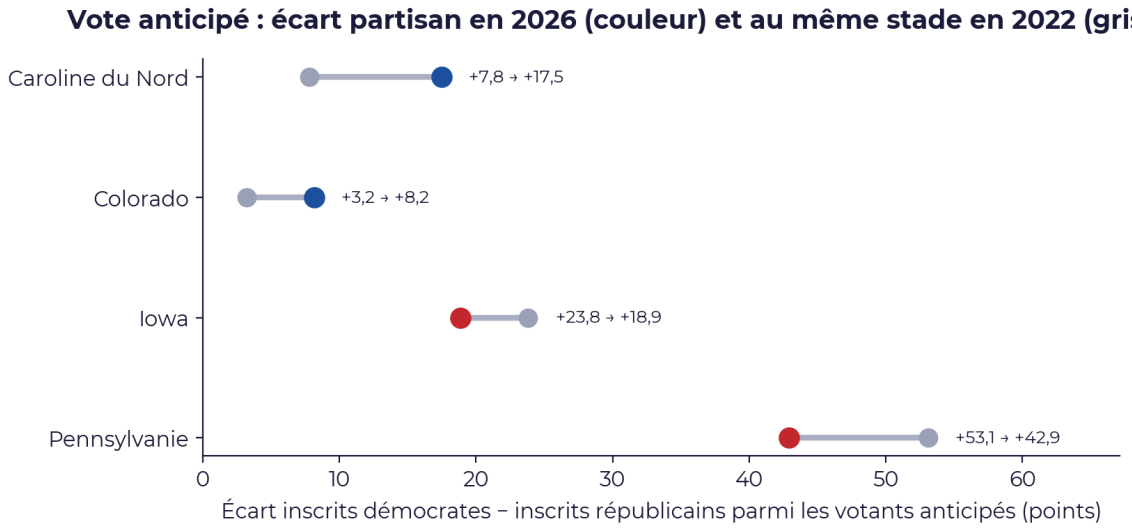


Figure 14. *Vote anticipé : écart entre inscrits démocrates et républicains parmi les votants, en 2026 et au même stade de 2022.*

En Caroline du Nord, les inscrits démocrates devancent les républicains de 17,5 points parmi les votants anticipés, contre 7,8 points en 2022 au même stade, et au Colorado l'écart passe de 3,2 à 8,2 points. En Pennsylvanie, en revanche, il recule de 53,1 à 42,9 points, et en Iowa de 23,8 à 18,9 points, ce qui signale une meilleure mobilisation républicaine qu'en 2022 dans le vote par correspondance.

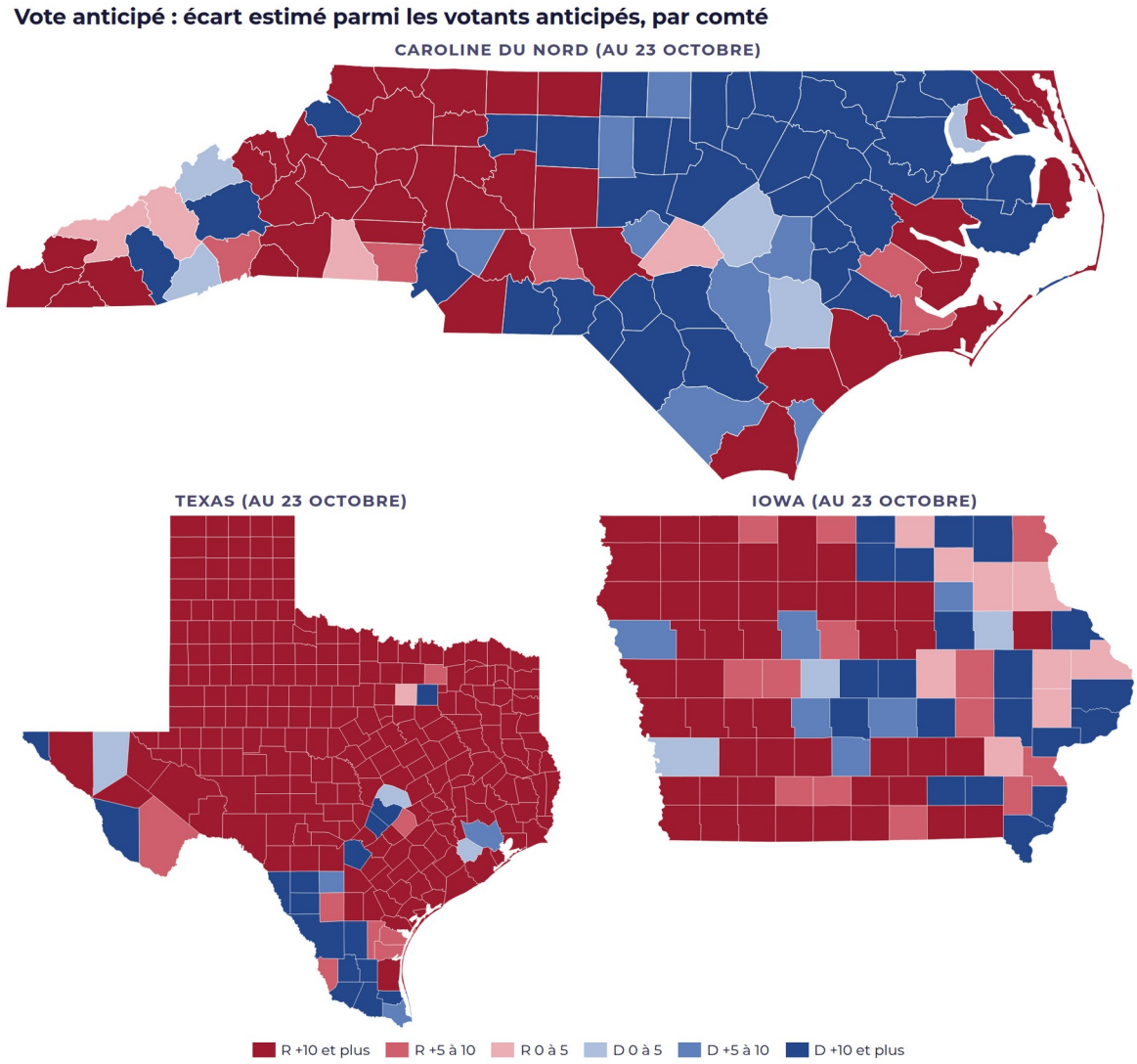


Figure 15. *Vote anticipé : écart estimé entre démocrates et républicains parmi les votants anticipés, par comté, en Caroline du Nord, au Texas et en Iowa.*

Pour quatre États, nous estimons aussi le vote des votants anticipés en appliquant à chaque catégorie d'électeurs le comportement observé lors des scrutins précédents. Au 23 octobre, ces estimations donnent une avance démocrate de 16,1 points en Caroline du Nord et de 15,3 points en Iowa, et une avance républicaine de 7,8 points au Texas et de 1,9 point en Floride ; elles ne portent toutefois que sur les votants anticipés, alors que dans la plupart des États les électeurs qui votent le jour du scrutin sont nettement plus républicains. Celle de l'Iowa est la plus fragile, puisqu'elle s'était trompée de 8,1 points en 2024.

Notre analyse

En Caroline du Nord et au Colorado, l'écart entre inscrits démocrates et républicains parmi les votants anticipés a progressé depuis 2022, alors qu'il a reculé en Pennsylvanie et en Iowa, où, selon notre lecture, les républicains votent davantage par correspondance qu'en 2022. Ces chiffres n'entrent pas dans le modèle et serviront le soir de l'élection à repérer les premiers écarts avec la prévision.

LE SOIR DU 3 NOVEMBRE

TROIS REPÈRES SUCCESSIFS

En **Géorgie et en Caroline du Nord**, où nous projetons au Sénat des avances démocrates de 11,7 et 7,8 points, les comtés de Gwinnett et Cobb, en banlieue d'Atlanta, et ceux de Wake et Mecklenburg, autour de Raleigh et de Charlotte, seront à regarder d'abord. Si Jon Ossoff ou Roy Cooper ne gagnent que de 5 points ou moins, le simulateur ramène les chances démocrates au Sénat autour de 25 %, et celles de la Chambre nettement sous notre prévision. Des écarts conformes à la projection rendraient au contraire le Texas, le Maine et l'Ohio gagnables.

Puis **le Midwest et la Pennsylvanie** : en Ohio et en Iowa, on verra si des ouvriers blancs électeurs de Trump en 2024 sont revenus aux démocrates, ceux sur qui une erreur de sondage pèse le plus au Sénat (tableau 8). En Pennsylvanie, les districts sondés par le New York Times et Siena testeront le vote générique.

À la frontière, le test sera le vote hispanique. Du Rio Grande à Miami-Dade, on saura si le virage de 2024 vers Trump a tenu, et sept districts en dépendent (Texas 15, 28, 34 et 35, Floride 14, 22 et 25).

Il se peut aussi que la majorité au Sénat ne soit pas connue le soir même. À 50-50, tout pourrait passer par Dan Osborn, l'indépendant du Nebraska, qui ne s'est engagé auprès d'aucun camp. En Alaska, le résultat définitif peut demander jusqu'à quinze jours[27].

[27] Newsweek, 20 octobre 2026, https://www.newsweek.com/mary-peltola-is-pulling-ahead-in-the-final-stretch-against-dan-sullivan-12592675.

CONCLUSION

Chambre démocrate, Sénat républicain : c'est le scénario le plus probable à deux jours du vote. La Chambre se joue dans des banlieues gagnées de justesse par Trump en 2024, le Sénat dans des États qu'il avait emportés de plus de dix points.

Les sondages et les marchés sont plus optimistes pour les démocrates. Des sondages les mettent en tête au Texas, en Ohio, dans le Maine et au Kansas, et les marchés de prédiction en font les favoris pour le Sénat[28]. Notre modèle, lui, tient compte de ce que les sondages ont sous-estimé les républicains aux cinq dernières élections de mi-mandat. Si cette erreur se répète, même atténuée, le Sénat sera très probablement républicain ; si elle ne se répète pas, les démocrates peuvent gagner les deux chambres.

Après le 3 novembre, il faudra regarder le Texas, la Floride et les banlieues de Pennsylvanie et du Michigan. On y verra si les réalignements de 2024 durent, celui des Hispaniques et des grandes villes vers Trump, celui des banlieues diplômées vers les démocrates. Et, à deux ans de 2028, si la coalition de Trump appartient au Parti républicain ou à lui seul.

Note réalisée par :

William Thay, président du Millénaire
Sean Scull, spécialiste des États-Unis du Millénaire
Augustin Bataille, analyste du Millénaire

[28] Covers, « 2026 midterm prediction market odds tracker », 26 octobre 2026, https://www.covers.com/politics/2026-midterm-prediction-market-odds-tracker ; Newsweek, « Nate Silver revises Democrats' chances of winning Senate », 19 octobre 2026, https://newsweek.com/nate-silver-revises-democrats-chances-winning-senate-12586949.

Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Directeur général : Matthieu HOCQUE

Vice-présidents: Gilles BÖSIGER et Olivier BODO

Directeur des études : Clément PERRIN

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Florian GERARD-MERCIER

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

http://lemillenaire.org

Mentions légales *: L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*